

Daniel Goldberg
Président de l'Uniopss

Conjuguer les enjeux de fin du mois, du monde, et de faim démocratique

© Françoise Stjepovic



C'est devenu une banalité de dire que les questions sociales et environnementales sont intimement liées. Il est tout aussi presque cyniquement banal de constater que les premières victimes des unes sont celles qui souffrent le plus des autres et réciproquement.

Aussi, aujourd'hui, la question n'est plus seulement d'engager avec commisération quelques mesures pour épargner les plus fragiles de souffrances sociales et environnementales. Il s'agit de permettre de profondes transformations, afin que les dislocations à l'œuvre dans notre société, du fait des fractures sociales et du changement climatique, ne se renforcent pas les unes par l'autre.

Laisser faire ou penser que ce n'est qu'un mauvais cap à passer serait une grave erreur collective, y compris pour celles et ceux qui, aujourd'hui, par leur état de santé ou leur confort matériel, se sentent à l'abri de toute menace pour eux-mêmes et leurs proches. Ainsi, l'échec de la récente COP 27 à prendre des mesures nécessaires à toute l'humanité pour corriger la pente de l'accroissement des températures n'est sans doute pas un bon signe.

« Ils ne mourraient pas tous, mais tous étaient frappés » pourrait écrire aujourd'hui Jean de La Fontaine, en

parlant des conséquences prévisibles du changement climatique pour nous tous.

De plus, agir juste, fort et vite dans les champs économique, sociétal et social, nécessite une vision partagée de l'avenir de notre pays. Travestir les débats par des mises en accusation permanentes comme par l'utilisation de termes comme « modèle amish » ou « écoterrorisme » pour qualifier des positions radicales, n'a aucune utilité.

Car il s'agit bien d'entraîner la société toute entière dans ces transformations absolument nécessaires. Car nos concitoyens veulent très majoritairement s'engager positivement, demandent à être écoutés et entendus sur la réalité de leur vie quotidienne, de leurs contraintes, de leurs espoirs et de leurs craintes. Ces revendications de participation et le souci de permettre qu'elles s'expriment, sont aussi importants que le fond des sujets abordés.

Pour ces raisons, l'Uniopss s'engage avec détermination et exigences dans toutes les consultations en cours, qu'elles s'appellent CNR ou Pacte des solidarités, en lien avec nos partenaires habituels, par exemple au sein du Collectif ALERTE, et plus largement au sein du Pacte du pouvoir de vivre. Car au fond, il s'agit bien de cela, du pouvoir de vivre et du pouvoir d'agir sur nos vies. ●

UNION
SOCIALE

Revue mensuelle d'information
et de liaison du réseau
UNIOOSS - URIOPSS
15 rue Albert - CS 21306
75214 Paris Cedex 13
Tél. : 01 53 36 35 00
Fax : 01 47 00 84 83
www.uniooss.asso.fr



DIRECTEUR DE LA PUBLICATION
Daniel Goldberg

RÉDACTEUR EN CHEF
Antoine Janbon

RÉDACTRICE EN CHEF ADJOINTE
Valérie Mercadal

RÉDACTEURS
Juliette Cottin, Isabelle Léomant,
Jérôme Voiturier.

PHOTOS
Michel Le Moine, Françoise Stjepovic.

RELECTURE
Marie-Alexandrine Louis-François

PUBLICITÉ
Antoine Sourdeix

CRÉATION GRAPHIQUE
& RÉALISATION
Studio Paradiso

IMPRIMERIE
Centr'Imprim 36101 Issoudun cedex

© Union Sociale, reproduction
interdite, sauf accord de la rédaction.

ABONNEMENT
France : 55 euros
Étranger/hors EU : 65,50 euros
Le numéro : 10 euros
(règlement par chèque bancaire
ou postal à l'ordre de UNIOOSS
section I même adresse).

CLAP n° 0727 G 82025
ISSN 0041-7041.9717
Dépôt légal : 07010149

Ce numéro a été tiré à 3 700 ex.

ANNONCEURS

• Uniopss p. 2
• Uniopss p. 4
• Uniopss p. 10
• Macif p. 16
• Uniopss p. 29
• Uniopss p. 31
• Uniopss p. 32

Photo de Une : © Françoise Stjepovic
Ce journal est imprimé selon le label